

Le Club Méditerranée de Moorea, une désolation

Soumis par Cyril
07-04-2009

A Moorea, en nous baladant sur la plage au nord ouest de l'île, nous avons longé un grillage clôturant ce qui fut un hôtel. Ma curiosité m'a poussé à me renseigner sur cet établissement, ce qu'il était et pourquoi il est maintenant en ruine et connaître également les impacts sur la population locale. Et pour compléter ma soudaine mission d'investigation journalistique, je suis allé photographier ce qu'il reste de cet hôtel club.

L'hôtel est situé entre la plage et la seule route de Moorea. Côté plage, un petit panneau indique qu'il s'agit d'une propriété privée. Le nom et le logo y sont encore, alors que sur l'entrée principale, côté route, ces derniers ont été effacés. Il s'agit du Club Méditerranée de Mooréa, ou plutôt, ce qu'il en reste.

Le Club Med de Moorea était situé sur l'une des plus belles plages de l'île. Le lagon devant le Club est d'une rare beauté! C'est sans doute l'un des plus beaux lagons de Polynésie avec ses dégradés de bleus et de turquoises.

Les 350 farés (bungalows en bois avec terrasse de style polynésien) étaient disposés au cœilig;ur d'un jardin tropical et d'une végétation luxuriante aux parfums envoutants des fleurs de tiaré.

Le Club Med a fermé ses portes en décembre 2001, faute d'accord avec les ayant droit du terrain sur le montant des loyers. En effet, l'hôtel louait le terrain à des propriétaires locaux et ils sont nombreux ! A Tahiti, c'est un problème assez fréquent, les actes de propriétés ne sont pas établis. Ce n'est que très récemment que les habitants ont dû déclarer leur terres au cadastre. Le temps passant et les successions n'ayant jamais été réalisés il s'en ressort un nombre impressionnant de terrain en indivision. Difficile de négocier avec une centaine de propriétaire pour un terrain de quelques milliers de mètres carrés. C'est ce qui est arrivé au Club Med, devant négocier avec 3 principale famille, certains disent une petite trentaine de personnes.

Dépendant de nos interlocuteurs, les Tahitiens diront que le Club Med n'a pas accepté d'augmenter assez les loyer ce qui est déplorable compte tenu de l'argent qu'ils se faisaient. Les occidentaux diront eux que les Tahitien avaient les yeux plus gros que le ventre et n'ont pas accepté une offre honorable.

Et comme il est nécessaire d'avoir l'unanimité sur l'accord... Il semblerait que ce soit d'ailleurs une seule famille qui bloque les négociations.

Le Club Med de Moorea employait directement environ 150 personnes et faisait vivre environ 600 personnes, ce qui représente près d'1/10 de la population active de l'île. Bien que le bail court jusqu'en 2011, le Club Med s'est dit prêt à céder celui-ci à un autre investisseur. Il y eu pendant plusieurs années de nombreuses négociations qui n'ont jamais abouties. Je ne sais pas si elles ont continué par la suite.

Une partie du club était restée ouverte après 2002, comme le bar-restaurant, mais ils ont fermé peu après. Les bungalows ont été vendus aux enchères un par un et ensuite démontés par leurs nouveaux propriétaires qui ont tout récupéré.

Il reste quelques bungalows encore debout, du côté des "Tipaniers". Certains sont apparemment habités par des locaux, certainement les propriétaires des terrains, et d'autres sont à l'abandon.

J'ai eu l'occasion de rencontrer l'un des propriétaires des terrains, vivant dans l'un des bungalows. Il m'a autorisé à voir les lieux et m'a accompagner lors d'un petit reportage photo. Nous sommes donc entrés dans ce champ de bataille, visitant ce qui été un jardin luxuriant, une salle de spectacle qui maintenant est en ruine, un bungalow qui possède encore l'armature du lit, le coffre fort et la salle de bain. Étrange sensation d'abandon. Sans y avoir vécu dans vacances, je peux tout de même sentir qu'il y a eu une vie ici, des spectacles, des animations. C'est triste de voir ce que cet hôtel est devenu.

Devant, la rue qui longe le Club Med, est très bien aménagée, avec lampadaires, et trottoir. De l'autre côté de la rue, les enseignes de magasin se succèdent. Des bijouteries vendant des perles montées, des paréos, des souvenirs, de l'alimentation, des locations de vélos et de quads. Toute un petit village qui doit survivre sans les clients de l'hôtel. Dur. La caissière du magasin d'alimentation indique qu'ils ne pâtissent pas trop de cette fermeture. Fierté ou réalisme ? Dans leur cas, c'est sûrement vrai quand on sais qu'au Club Med, la nourriture est à volonté. Mais qu'en est-il des autres commerces ?

Comme si l'effondrement du tourisme en Polynésie française ne suffisait pas à rendre la vie difficile aux Tahitiens, il faut y rajouter une mésentente sur le prix de loyers.

Mais ces dernières années, le nombre de touristes visitant ces îles est en chute vertigineuse. C'est d'autant plus d'actualité que cela pourrait conduire à la fermeture du Club Méditerranée de Bora Bora sur l'île la plus paradisiaque de cet archipel de La Société. Ici encore, 80 emplois sont concernés par cette mesure annoncée le 3 mars dernier par Pierre Stacien, DG des Clubs Med.

Ce n'est pas nous qui pourrions participer à sauver cet hôtel. Disons simplement que nous n'avons pas les mêmes valeurs... au sens propre ça suffira.

{xtylo_sticky}Photos de ce qu'est devenu le Club Med {/xtylo_sticky}

{xtylo_info} Certaines informations ont été récupérées sur le site de Gérard LEGENDRE, avec son aimable autorisation. {/xtylo_info}